



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Degré de documentation

■■■■□

Nom

Severini, Gino

Dates biographiques

* 7.4.1883 Cortona, † 26.2.1966 Paris

Nationalité(s)

I

Ligne biographique

Peintre, dessinateur, mosaïste et verrier. Cofondateur du futurisme italien. Actif en Italie et en France. Décoration d'églises en Suisse romande

Domaines d'activités

peinture, peinture murale, fresque, mosaïque, vitrail, peinture sur verre, dessin

Article lexicographique

Gino Severini passe sa jeunesse à Cortona. En 1899, il s'établit à Rome où il se lie avec Umberto Boccioni et Giacomo Balla et s'initie à la peinture divisionniste. Il se rend à Paris en 1906 et fréquente les milieux artistiques et littéraires d'avant-garde. En 1910, il signe avec Umberto Boccioni, Giacomo Balla, Carlo Carrà et Luigi Russolo le Manifeste de la peinture futuriste. Il s'intéresse également au postimpressionnisme et au cubisme. Il revient ensuite au classicisme et publie en 1921 *Du cubisme au classicisme*.

Sous l'influence du philosophe Jacques Maritain, il renoue avec le catholicisme en 1923 et décide de se consacrer à l'art religieux. Maritain le recommande à l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Marius Besson, qui favorise sa participation au concours organisé pour la décoration de l'église de Semsales. Severini gagne le concours, qui marque le début d'une remarquable collaboration avec l'architecte Fernand Dumas et les artistes du Groupe de Saint-Luc. Il réalise ainsi une part importante de son œuvre en Suisse romande.

Dès 1935 et malgré son intérêt pour l'art sacré, Severini n'obtient plus de grands mandats de décoration. La crise économique qui ralentit la construction, le changement de goût dans les arts décoratifs et l'utilisation plus fréquente du béton brut en architecture en sont les principales causes. Il est néanmoins chargé de quelques travaux d'une certaine importance entre 1948 et 1957. A l'exception de longs séjours effectués en Suisse, Severini vit à Paris, tout en travaillant régulièrement en Italie.

Severini est très actif en Suisse romande dès 1925. Il est l'un des meilleurs artistes engagés dans le renouveau de l'art sacré, qu'il contribue à diffuser par ses écrits. Fidèle à l'esprit du Groupe de Saint-Luc, il conçoit la création d'une église comme une «œuvre d'art totale» (Gesamtkunstwerk), à laquelle participe largement le peintre: grandes scènes figuratives réalisées à fresque, à tempera, en mosaïque ou en céramique, personnages et symboles musicaux ornant la tribune, motifs symboliques et ornementaux structurant et complétant l'ensemble du décor. La construction de l'église de Semsales (1923–26) est l'occasion de réaliser un tel programme. Severini y représente une iconographie influencée par les mosaïques de Ravenne et la peinture du Quattrocento, mais soumet la composition aux règles du cubisme synthétique, qu'il adapte et adoucit, afin d'assurer la lisibilité de l'œuvre.

A l'église de La Roche (FR), qu'il décore entièrement en 1927–28, tout en respectant les peintures et le mobilier liturgique baroques, il intègre ses représentations figuratives dans un ensemble d'ornements et de natures mortes cubistes. En 1931, il gagne le concours pour la décoration de l'église Saint-Pierre à Fribourg. Ce serait, selon lui, une des plus importantes réalisations modernes. Mais il a de la peine à imposer son programme et doit l'exécuter en plusieurs étapes (1933–1957). Il innove en optant pour un vaste décor de mosaïques. Les premières qu'il réalise à Saint-Pierre (1933–34) montrent, avec celle de l'église de Tavannes (1931), combien il maîtrise cette technique, nouvelle pour lui. La peinture de l'abside de l'église de Notre-Dame du Valentin à Lausanne (1934) est l'aboutissement de ses recherches iconographiques et stylistiques dans l'art monumental religieux.

Par la suite, les peintures et mosaïques qu'il exécute en Suisse, à l'église du couvent des Capucins à Sion (1948), à l'Université de Fribourg (1949) et à l'église Saint-Pierre à Fribourg (1951–57), sont marquées par un retour au cubo-futurisme de sa jeunesse. Pour les vitraux du chœur de l'église Saint-Pierre (vers 1953) et celui du baptistère de l'église du Christ-Roi au Petit-Lancy à Genève (1953), il choisit une forme d'expression non figurative.

Œuvres: église de Semsales; église de La Roche (FR); église de Tavannes; Fribourg, église Saint-Pierre; Lausanne, église de Notre-Dame du Valentin; Petit-Lancy, église du Christ-Roi; Sion, église du couvent des Capucins; Université de Fribourg (aile sud-ouest et pavillon de musicologie).

Sources: Charmey, Musée du Val et Pays de Charmey, Correspondance de Gino Severini à Fernand Dumas (1937–1954); Fribourg, Archives de l'Etat; Fribourg, fonds de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, section de Fribourg, procès-verbaux des assemblées, AEF, SPSAS,

n° 3; Fribourg, fonds de l'église de Saint-Pierre; Fribourg, Archives de l'Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg, dossiers Gino Severini, Fernand Dumas; Groupe de Saint-Luc.

Marie-Thérèse Torche-Julmy, 1998

Bibliographie sélective

- Gino Severini. *L'amore per il mosaico. Il carteggio tra Gino Severini e il Gruppo Mosaicisti dell'Accademia di Ravenna*. A cura di Isotta Fiorentini Roncuzzi e Federica Sarasini. Ravenna: Fernandel scientifica, 2004
- Gino Severini. *The dance, 1909-1916*. Venezia, Collezione Peggy Guggenheim, 2001. Curated by Daniela Fonti. Milano: Skira, 2001
- Daniela Fonti: «Severini». In: *Art e Dossier*, 1996, 108. pp. 6-15
- Ivan Andrey, Aloys Lauper, Patrick Rudaz [et al.]: «Le groupe de St-Luc». In: *Patrimoine fribourgeois*, 1995, 5, [numéro special]
- Marie-Thérèse Torche-Julmy: «Gino Severini à Semsales, renouveau de l'art religieux en Suisse Romande». In: *Patrimoine fribourgeois*, 1993, 2, pp. 29-32
- Daniela Fonti: «Quando il cubismo divenne sacro. Gli affreschi di Gino Severini nelle chiese svizzere». In: *Art e Dossier*, 1992, 68, pp. 26-32
- Gino Severini. *Affreschi, mosaici, decorazioni monumentali, 1921-1941*. Roma, Galleria Arco Farnese, 1992. [Testo:] Fabio Benzi. Roma: Leonardo-De Luca, 1992
- Daniela Fonti: *Gino Severini. Catalogo ragionato*. Milano: Arnoldo Mondadori, Philippe Daverio, 1988
- 19-39. *La Suisse romande entre les deux guerres*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1986. Lausanne: Payot, 1986
- *Severini e il mosaico*. Ravenna, Logeta Lombardesca, 1985. [Testo:] Giorgio Mascherpa. Ravenna: Longo, 1985
- Gino Severini «Entre les deux guerres». 1919/1939. Rome, Galleria Giulia, 1980. [Texte:] Maurizio Fagiolo [et al.]. Rome: Staderini, 1980
- Gino Severini: «Considérations sur l'art destiné aux églises». In: *Ars Sacra. Annuaire suisse d'art sacré*, 1933, pp. 52-55
- J. B. Bouvier: «Décoration de G. Severini à l'église de La Roche». In: *Nouvelles Etrennes fribourgeoises*, 1930, pp. 161-170
- Gino Severini: «Peinture murale. Son esthétique et ses moyens». In: *Nova et Vetera*, 1927, 2, pp. 119-132
- Gino Severini: «D'un art pour l'église». In: *Nova et Vetera*, 1926, 3, pp. 319-330
- Gino Severini: *Du cubisme au classicisme. Esthétique du compas et du nombre*. Paris: J. Povolozky, 1921

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4026880&lng=fr>

Etat du travail

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.